

# Lefranc Bourgeois

Riche d'un savoir-faire de plus de 300 ans, la marque française n'a rien perdu de ses lettres de noblesse et continue de mettre tout en œuvre pour libérer la créativité des amoureux de la peinture de tous bords.

Émilie Gouband



Quel que soit leur âge, les personnes qui ont grandi en France ont toutes, ou presque, une histoire avec Lefranc Bourgeois.

Cette marque a bien souvent accompagné nos premiers mélanges de peinture et nous sommes nombreux à continuer de lui faire confiance au fil de nos progrès. De Picasso à Vasarely, en passant par Matisse, Cézanne, Dubuffet et Braque, elle a même été au service de grands noms de l'art. Mais quelle est son histoire, comment a-t-elle évolué et quels sont ses objectifs pour l'avenir ? Pour le savoir, nous avons mené l'enquête et interrogé Thierry Collot, directeur général de Colart France (groupe propriétaire de Lefranc Bourgeois).

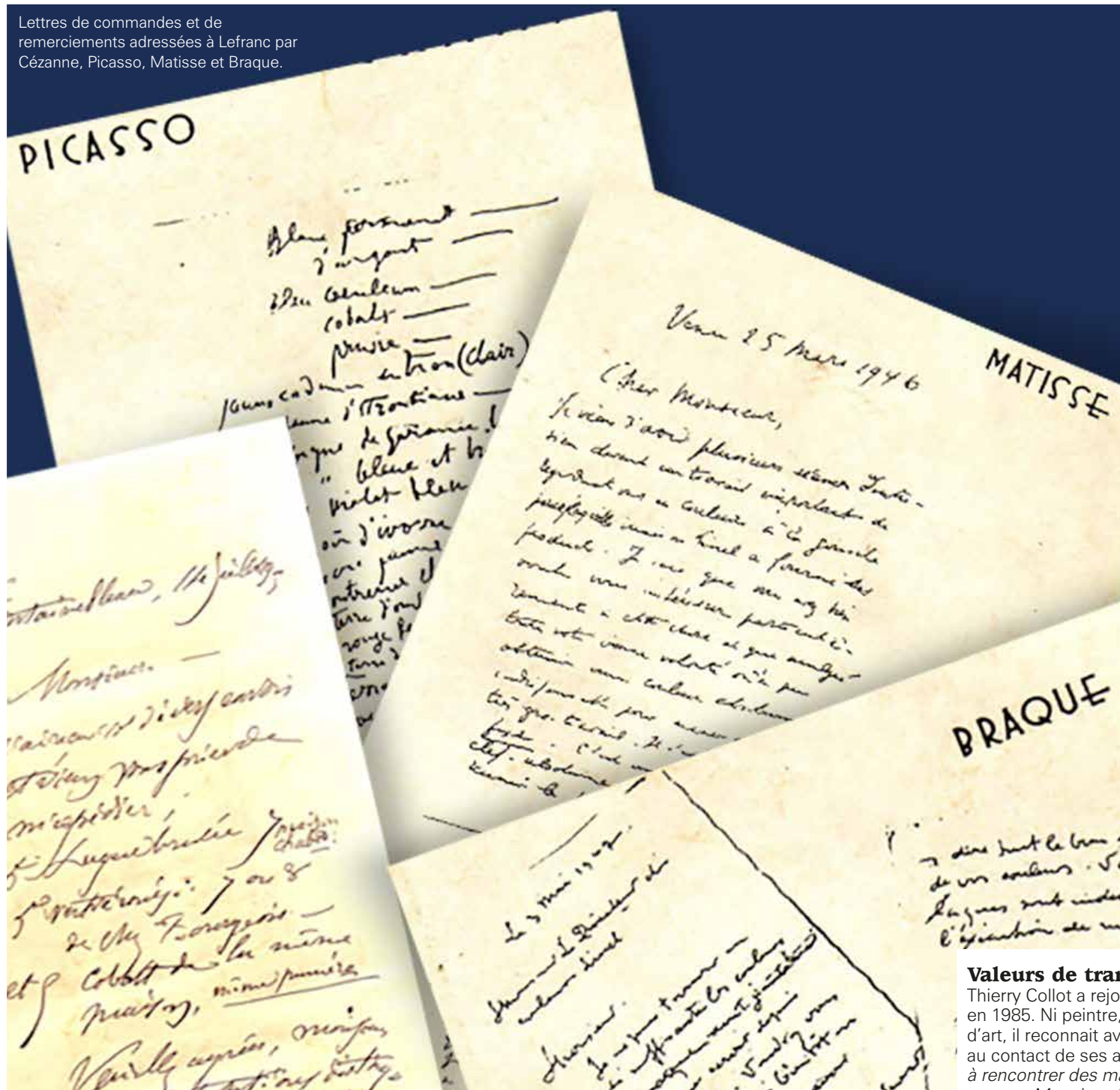
**Un patrimoine unique**

Lefranc Bourgeois est l'une des rares marques à pouvoir se targuer d'un héritage aussi solide qu'ancien. Elle a pris racine dès 1720, lorsque Charles Laclef, apothicaire féru de chimie et ancêtre de la famille Lefranc, s'est lancé dans la production de couleurs pour le peintre Chardin, dans sa petite boutique près des bords de Seine, à Paris. Prisées des artistes et du public, les formules à base de pigments et d'huiles développées par ses soins ont vu naître l'industrie des Beaux-Arts. Charles Laclef est même devenu fournisseur des peintures du Château de Versailles en 1753.

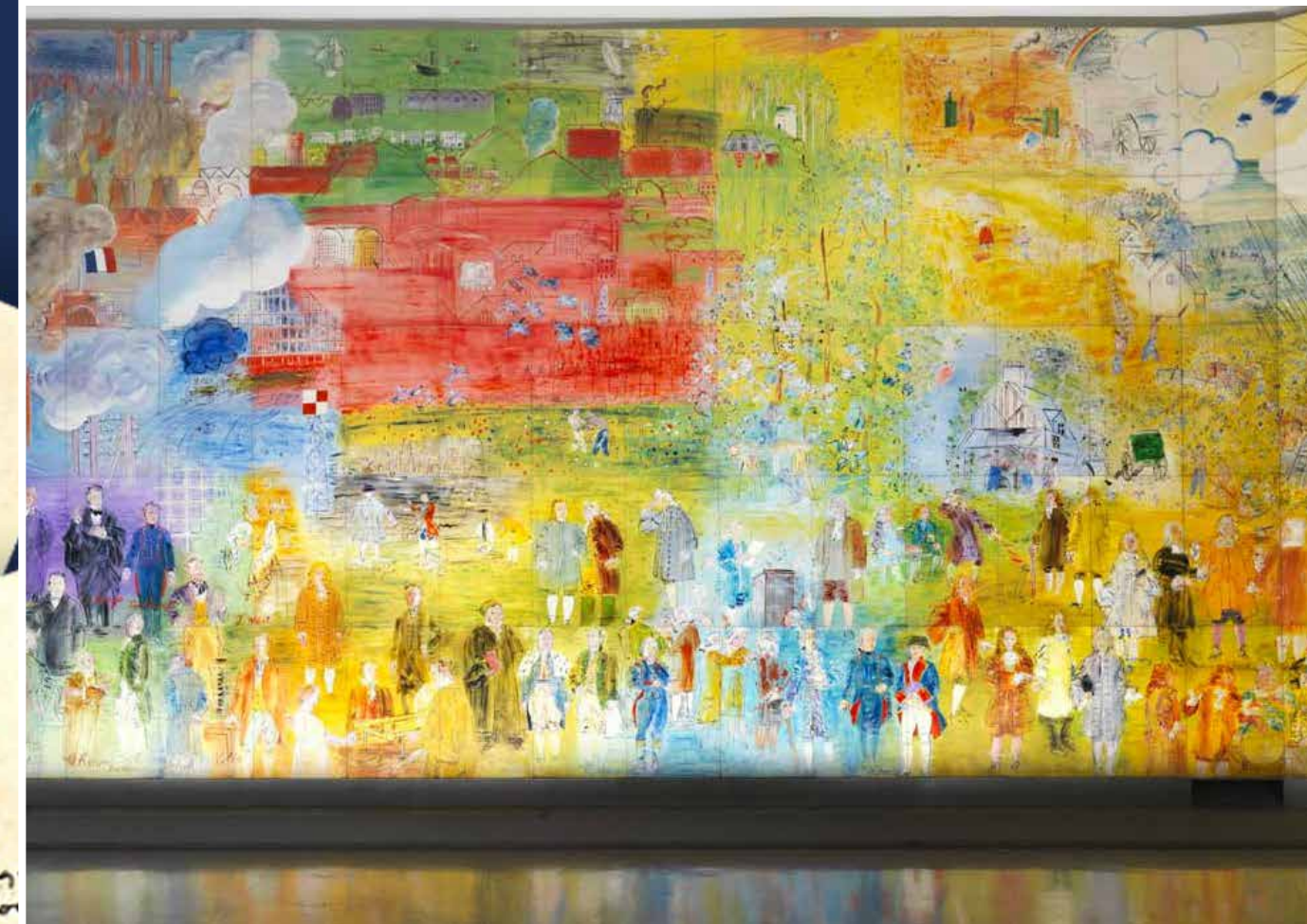
Mais c'est en 1775 que l'entreprise familiale voit le jour, lorsque Jean-Baptiste Laclef, fils de Charles, crée «À la clef d'argent». Reprise 50 ans plus tard par les descendants Jules et Alphonse Lefranc elle est alors rebaptisée Lefranc Frères avant de devenir Lefranc & Cie.

En 1867, tandis que la famille Lefranc continue d'élaborer des couleurs à base de pigments et d'huiles d'une tenue et d'une pureté uniques, Joseph Bourgeois Aîné inventeur de la laque de garance, crée l'entreprise Bourgeois et s'impose comme l'un des premiers producteurs de peintures dites «sans danger» dans son usine de Montreuil-Sous-Bois.

Ouvertes sur le monde et en quête constante de progrès, les maisons Lefranc et Bourgeois semblaient destinées à unir leurs forces. Elles fusionnent en 1965 pour créer Lefranc Bourgeois et posent leurs bagages dans la Sarthe, au Mans, où le siège et l'usine de la société se trouvent encore aujourd'hui.



Lettres de commandes et de remerciements adressées à Lefranc par Cézanne, Picasso, Matisse et Braque.



La Fée Électricité, de Raoul Dufy, date de 1937. Il s'agit d'une œuvre de grande ampleur constituée de 250 panneaux de 1,5 sur 2 mètres.

**Lefranc Bourgeois en 10 dates clés**

- **1720** Charles Laclef, ancêtre de la famille Lefranc, s'essaye à la production de couleurs et entame sa collaboration avec le peintre Jean Siméon Chardin
- **1753** Il devient représentant officiel des peintures du château de Versailles
- **1755** Jean-Baptiste Laclef (fils de Charles) crée l'entreprise À la clef d'argent, reprise ensuite par Jules et Alphonse Lefranc qui la rebaptiseront

- Lefranc Frères
- **1859** Mise au point du premier bouchon à vis par Alexandre Lefranc
- **1867** Tandis que les couleurs à l'huile de Lefranc deviennent incontournables, Joseph Bourgeois Aîné fonde l'entreprise Bourgeois
- **1911** Découverte du Vert de Cadmium, du Bleu Saphir et du Blanc de Titane
- **1937** Raoul Dufy peint la *Fée Électricité*

- au Musée d'Art Moderne de Paris en collaborant avec Marc Havel, chimiste de la maison Bourgeois
- **1955** Bourgeois développe la Flashe et Lefranc s'atèle aux vernis et aux peintures transparentes
- **1965** Fusion des deux marques qui s'installent au Mans
- **2020** Célébration des 300 ans de Lefranc Bourgeois

**Valeurs de transmission**

Thierry Collot a rejoint Lefranc Bourgeois en 1985. Ni peintre, ni chimiste, ni amateur d'art, il reconnaît avoir beaucoup appris au contact de ses aînés : « J'ai été amené à rencontrer des marchands de couleurs comme Monsieur Adam dans le quartier du Montparnasse ainsi que d'anciens représentants de Lefranc Bourgeois. J'ai aussi développé une relation avec Monsieur Lefranc, descendant de la famille et responsable marketing de Lefranc Bourgeois dans les années 1960 jusqu'au milieu des années 1970. Discuter avec lui des échanges qu'il avait avec Picasso sur l'huile ou du développement technique de telle ou telle gamme est évidemment très inspirant ». Au fil du temps, Thierry Collot s'est approprié la marque, ses valeurs et ses produits, résolument déterminé à participer à la transmission de son histoire et de son expertise.

**Des produits iconiques**

« Nos ancêtres ont collaboré avec Matisse sur la gouache et j'ai un attachement personnel à cet artiste via ce média. Mais notre produit phare reste sans doute notre gamme de peintures à l'huile avec ses médiums et ses vernis, car elle est historiquement très importante. Alexandre Lefranc a, en effet, mis au point le bouchon à pas de vis pour les tubes de peinture à huiles, ce qui a soudainement permis aux artistes de peindre en extérieur et a débouché sur le développement du mouvement impressionniste. Il y a donc là une petite histoire incroyable derrière la grande Histoire de l'art, comme pour la collaboration de Lefranc avec Millet », confie le directeur général de Colart. Mais la renommée de Lefranc Bourgeois ne se limite pas à la gouache et à l'huile. Thierry Collot, pour sa part, est particulièrement attaché à la Flashe, développée en 1954 suite à une première recherche collaborative entre

Bourgeois et Raoul Dufy pour la réalisation de la composition monumentale *La Fée électricité* (1937) : « Ce fut la première couleur moderne au monde créée à partir d'une émulsion synthétique. Conçue au départ pour les décorateurs de théâtre, avides d'une peinture mate, couvrante, au séchage rapide et indélébile une fois sèche, elle a fini par être proposée par Édouard Adam, patron d'ADAM Montparnasse et oreille technique attentive des artistes du Montparnasse à l'époque (c'est notamment lui qui a créé le bleu Klein en tant que droguiste pour Yves Klein). Il a proposé la Flashe à de nombreux clients. C'est une peinture qui a plus de 50 ans, même si elle a évolué avec la chimie d'aujourd'hui, et dont les caractéristiques ont séduit aussi bien Nikki de Saint Phalle pour ses sculptures que JonOne pour ses fresques urbaines. J'ai aussi eu le plaisir de rencontrer un artiste italien qui s'appelle Paolo Toilo et qui peint à la Flashe noir et blanche avec ses doigts ».

**Ouverture vers l'avenir**

L'histoire de Lefranc Bourgeois est unique, mais sa force réside aussi dans sa capacité à établir un trait d'union entre passé et avenir. « *Le danger aurait été de nous tourner uniquement sur ce que la marque a été. Aujourd'hui, nous travaillons avec des artistes beaucoup plus contemporains et plus jeunes et nous collaborons avec l'École des beaux arts de Paris comme avec le Centre Pompidou. Nous avons cherché à sortir Lefranc Bourgeois d'un cadre trop ancien et l'innovation reste au centre de nos préoccupations* », assure Thierry Collot.

Lefranc Bourgeois a soufflé ses 300 bougies l'année dernière. Pour l'occasion, la marque a entamé dès 2017 un plan de rénovation : « *Nous avons retravaillé notre identité visuelle et relancé nos produits par univers : d'abord les huiles, puis les acryliques puis l'univers de l'enfant, l'année dernière les gouaches, les encres, cette année l'aquarelle et bientôt la gravure... De nombreux produits sont susceptibles d'inspirer certains artistes qui ne les connaissent pas encore et peuvent se les réapproprier. La gouache Linel de Lefranc-Bourgeois est, par exemple aujourd'hui utilisée par les jeunes designers de la joaillerie Place Vendôme et la Flashe par les artistes urbains...* ».

**L'usine Lefranc Bourgeois**



Atelier de recherche et développement.

Basé au Mans depuis la création officielle de Lefranc Bourgeois, le site de la marque, aujourd'hui sous les auspices de la société Colart, s'étend actuellement sur 20 000 mètres carrés. « *Il s'agit de l'une des plus grosses usines de produits de beaux-arts au monde, même si elle ne fabrique pas uniquement pour Lefranc-Bourgeois. Le marché est très concurrentiel et de plus en plus international, mais nous avons tout de même la chance de posséder un savoir-faire incroyable en France. C'est la raison pour laquelle la majorité de nos produits y sont fabriqués* », souligne Thierry Collot. L'usine englobe trois corps de métier : la chimie et la préparation des pâtes, le remplissage des contenants et la distribution.



Après avoir inventé le Jaune de Naples, tant chéri par Jean-François Millet, la maison propose aujourd'hui le Jaune sans cadmium.



Affiches d'époque pour la promotion des produits Lefranc.



Flacons de couleurs Bourgeois Aîné pour la gouache, 1900.

Les pâtes sont le résultat de préparations à base de pigments d'origine naturelle ou de synthèse.

**Évolution technique**

Le relancement des valeurs sûres de la marque est une forme d'innovation puisque celles-ci nourrissent la création contemporaine, mais Lefranc Bourgeois évolue aussi sur le plan technique, en se penchant sur les questions toxicologiques et environnementales. Car si les artistes sont encore peu nombreux à se soucier de ces problématiques, elle est résolument déterminée à s'en charger pour eux, d'autant plus que les normes changent rapidement dans ce domaine. « *Nous tenons à améliorer nos formules et nos recettes, car la chimie nous le permet. Nous avons notamment lancé la première couleur à l'huile cadmium sans cadmium, car nous savons que les réglementations vont évoluer et qu'à terme, ce matériau sera interdit, à l'instar du chrome et avant cela du plomb. De même, nous revoyons nos packagings. L'objectif est de faire évoluer nos produits pour qu'ils soient plus sains et plus propres d'un point de vue environnemental* », rapporte Thierry Collot.



L'usine Lefranc Bourgeois produit 1,5 millions de litres de peinture par an.

**Thierry Collot, directeur général de Colart France**



Thierry Collot est entré chez Lefranc Bourgeois en 1985. Il a d'abord œuvré dans les secteurs commerciaux et le marketing international avant de prendre la direction de Colart France (propriétaire de Lefranc Bourgeois) en 2008. Entre temps, le groupe a étendu son portefeuille à d'autres marques créatives (Winsor & Newton, Liquitex, Conté à Paris, Snazaroo et Elephant) et Thierry Collot a également des responsabilités commerciales pour l'entreprise en Europe du Sud, mais Lefranc Bourgeois reste cher à son cœur et il continue d'entretenir une relation particulière avec la marque.



En parallèle du développement de ses couleurs, Lefranc développe dès le milieu des années 1900 des additifs comme le vernis.



Boutique de Charles Laclef, dans le quartier de Saint Germain à Paris, en 1720.



Peintre et artiste de Street Art américain, JohnOne, a conçu sa plus grande toile à la Flashe dans le cadre de son exposition *Abstracted Love* au Palais de la Bourse de Marseille, en 2018.



Lefranc Bourgeois entend bien continuer à accompagner les petits dans leurs premières découvertes de la peinture.



Grâce à la mise au point du premier bouchon à vis à partir d'un prototype américain, en 1859, Lefranc a fait sortir les peintres au grand air.

**Une matière première de qualité, plurielle et accessible**

Ce qui fait la spécificité de Lefranc Bourgeois par rapport à certaines marques concurrentes qui visent uniquement le haut de gamme et les beaux arts, réside également dans son accessibilité. « *Elle s'adresse à un public très large. Elle commence sous la forme d'une gouache au doigt en maternelle, se transforme en gouache ou en acrylique pendant l'enfance où on découvre la texture et les combinaisons de couleurs et se retrouve dans les ateliers de peinture à l'École des Beaux-Arts de Paris, dont nous sommes partenaires, et dans les ateliers d'artistes professionnels* », se réjouit Thierry Collot.

La qualité des différentes gammes de produits proposés par Lefranc Bourgeois est un gage de sécurité pour chacun. « *Notre approche est assez didactique, éducative dans la technicité des produits, mais nous sommes avant tout au service des artistes. Ce qui sort de nos tubes ou de nos pots est une matière première. Beaucoup de gens l'utilisent telle quelle, mais certains retravaillent et transforment cette base qui peut potentiellement être utilisée de nombreuses manières différentes* », explique Thierry Collot.

Au cours de cette année et demie de Covid, de nouveaux consommateurs se sont mis à peindre et Lefranc Bourgeois n'a pas l'intention de leur lâcher la main : « *Ce fut un incroyable moment d'expression artistique qui a fait du bien à de nombreuses personnes et ce serait formidable de pouvoir continuer à parler d'art au plus grand nombre* ». Le pari est lancé !

**Site internet**

Rendez-vous sur le site de Lefranc Bourgeois pour découvrir ses produits au complet, de l'huile aux additifs et aux accessoires, en passant par l'acrylique, l'aquarelle, la gouache et les encres. Une section «Parfaire sa pratique» propose également des tutoriels ainsi qu'une documentation technique pour vous aider à comprendre les différentes gammes proposées et à choisir les produits qui répondent le mieux à vos besoins. [www.lefrancbourgeois.com/fr](http://www.lefrancbourgeois.com/fr)